

**CONSEIL DE LA REGION
DE BRUXELLES-CAPITALE**

SESSION ORDINAIRE 1999

19 OCTOBRE 1999

PROPOSITION DE RESOLUTION

**demandant au Gouvernement
de poursuivre de manière résolue
l'action engagée contre
le projet d'incinérateur de déchets
à Drogenbos et Leeuw-Saint-Pierre
(Doc. n° A-23/1 – S.O. 1999)**

(déposée par MM. François ROELANTS du VIVIER et
Marc COOLS) (F)

PROPOSITION DE RESOLUTION

**demandant aux Gouvernements
bruxellois et flamand de mettre en
œuvre une collaboration permettant
d'éviter l'installation d'un incinérateur
de déchets à Drogenbos
(Doc. n° A-24/1 – S.O. 1999)**

(déposée par Mme Evelyne HUYTEBROECK et
M. Alain ADRIAENS) (F)

RAPPORT

fait au nom de la Commission de
l'Environnement, de la Conservation de la nature et
de la Politique de l'eau

par Mme Isabelle GELAS (F)

Voir:

Documents du Conseil:
A-23/1 – S.O. 1999: Proposition de résolution.
A-24/1 – S.O. 1999: Proposition de résolution.

**BRUSSELSE
HOOFDSTEDELIJKE RAAD**

GEWONE ZITTING 1999

19 OKTOBER 1999

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**waarbij de regering wordt verzocht
zich resoluut te blijven verzetten tegen
de plannen voor de bouw van een
afvalverbrandingsoven in Drogenbos
en Sint-Pieters-Leeuw
(Stuk nr. A-23/1 – G.Z. 1999)**

(ingediend door de heren François ROELANTS du VIVIER
en Marc COOLS) (F)

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**waarbij aan de Brusselse en
de Vlaamse regering wordt gevraagd
samen te werken om de bouw
van een afvalverbrandingsinstallatie in
Drogenbos te voorkomen
(Stuk nr. A-24/1 – G.Z. 1999)**

(ingediend door mevr. Evelyne HUYTEBROECK en
de heer Alain ADRIAENS) (F)

VERSLAG

uitgebracht namens de Commissie voor
Leefmilieu, Natuurbehoud
en Waterbeleid

door mevr. Isabelle GELAS (F)

Zie:

Stukken van de Raad
A-23/1 – G.Z. 1999: Voorstel van resolutie.
A-24/1 – G.Z. 1999: Voorstel van resolutie.

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : M. Stéphane de Lobkowicz, Mmes Isabelle Gelas, Marion Lemesre, MM. François Roelants du Vivier, Philippe Smits, Didier van Eyll, Alain Adriaens, Mmes Dominique Braeckman, Geneviève Meunier, MM. Mohamed Azzouzi, Jean Demannez, Michel Moock, Mme Béatrice Fraiteur, M. Erik Arckens, Mme Adelheid Byttebier.

2. Membres suppléants : MM. Jean-Pierre Cornelissen, Christos Doulkeridis, Jan Béghin.

3. Autres membres : Mme Isabelle Emmery, MM. Sven Gatz, Walter Vandenbossche.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : De heer Stéphane de Lobkowicz, mevr. Isabelle Gelas, mevr. Marion Lemesre, de heren François Roelants du Vivier, Philippe Smits, Didier van Eyll, Alain Adriaens, mevr. Dominique Braeckman, mevr. Geneviève Meunier, de heren Mohamed Azzouzi, Jean Demannez, Michel Moock, mevr. Béatrice Fraiteur, de heer Erik Arckens, mevr. Adelheid Byttebier.

2. Plaatsvervangers : De heren Jean-Pierre Cornelissen, Christos Doulkeridis, Jan Béghin.

3. Andere leden : Mevr. Isabelle Emmery, de heren Sven Gatz, Walter Vandenbossche.

I. Exposés des auteurs

Exposé de M. François Roelants du Vivier, auteur principal de la proposition de résolution (A-23/1)

M. François Roelants du Vivier signale que l'historique de la mobilisation contre cet incinérateur aux portes de la Région de Bruxelles-Capitale est très bien décrit dans la proposition de résolution A-24/1.

Il explique qu'il convenait de réintroduire une proposition de résolution parce que la résolution de 1997 n'engageait que le précédent gouvernement. Dans la déclaration gouvernementale l'exécutif actuel s'est engagé de manière ferme contre l'incinérateur de Drogenbos/Leeuw-Saint-Pierre; il est cependant important que le Parlement se manifeste également contre cette menace.

A travers la proposition de résolution (A-23/1) les auteurs ont souhaité faire état de l'opposition de tous les Bruxellois – pas seulement les politiques mais également les citoyens – contre le projet d'incinérateur aux portes de la Région bruxelloise.

L'auteur signale que les deux propositions de résolution se rejoignent. Il s'agit d'œuvrer pour une politique interrégionale de gestion des déchets qui ne se limite pas à une ou deux régions mais qui concerne les trois régions, ainsi que le fédéral, qui doivent collaborer à une politique moderne des déchets dans une étroite coopération.

Exposé de M. Alain Adriaens, auteur principal de la proposition de résolution (A-24/1)

M. Alain Adriaens estime qu'il était utile, voire nécessaire, que le Parlement bruxellois se positionne une nouvelle fois sur ce projet d'incinérateur. Les auteurs de la deuxième proposition de résolution ont souhaité marquer leur volonté d'interpeller les deux gouvernements; le projet d'incinérateur à Drogenbos risque de menacer particulièrement la population bruxelloise par ses nuisances.

Il reconnaît qu'il s'agit d'un dossier très complexe, qui nécessite le dialogue entre les régions (jusqu'à présent le dialogue fût infructueux). De là, la volonté d'adresser la résolution aux deux gouvernements pour que les ministres Didier Gosuin et Vera Dua œuvrent dans la même direction.

L'auteur reconnaît que l'intention de départ était de faire une proposition de résolution qui soit cosignée par tous les groupes démocratiques. L'accélération des travaux parlementaires et la volonté de déposer rapidement cette proposition de résolution ont empêché d'opter pour cette procédure. Il reconnaît que le texte de MM. François Roelants du Vivier et de Marc Cools poursuit les mêmes objectifs. Il propose dès lors de les fusionner.

I. Uiteenzetting door de indieners

Uiteenzetting door de heer François Roelants du Vivier, hoofdindieners van het voorstel van resolutie (A-23/1)

De heer François Roelants du Vivier wijst erop dat het voorstel van resolutie A-24/1 een zeer goed historisch overzicht bevat van het verzet van de bevolking tegen die afvalverbrandingsoven vlakbij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Hij legt uit dat er opnieuw een voorstel van resolutie diende te worden ingediend, omdat de resolutie van 1997 alleen de vorige regering verbond. In de regeringsverklaring heeft de huidige regering zich vastberaden verzet tegen de afvalverbrandingsoven in Drogenbos/Sint-Pieters-Leeuw. Het is echter van belang dat ook het Parlement tegen deze bedreiging opkomt.

Met het voorstel van resolutie (A-23/1) wensen de indieners uiting te geven aan het verzet van alle Brusselaars – niet alleen de politici, maar ook de burgers – tegen de plannen voor de bouw van een afvalverbrandingsoven vlakbij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

De indiener wijst erop dat de twee voorstellen van resolutie bij elkaar aansluiten. Het gaat erom te ijveren voor een interregionaal afvalverwerkingsbeleid dat niet beperkt is tot een of twee Gewesten, maar dat gevoerd wordt door de drie Gewesten en de federale Staat, die nauw moeten samenwerken om een modern afvalbeleid tot stand te brengen.

Uiteenzetting door de heer Alain Adriaens, hoofdindieners van het voorstel van resolutie (A-24/1)

De heer Alain Adriaens vindt het nuttig en zelfs noodzakelijk dat het Brussels Parlement zich opnieuw uitspreekt over deze plannen voor een afvalverbrandingsoven. De indieners van het tweede voorstel van resolutie wensen zich tot de twee regeringen te richten. De plannen voor een afvalverbrandingsoven in Drogenbos dreigen vooral de Brusselse bevolking hinder te bezorgen.

Hij geeft toe dat het een zeer ingewikkeld dossier is, dat een dialoog tussen de Gewesten vereist (tot nu toe leverde de dialoog niets op). Vandaar de wil om de resolutie aan de twee regeringen te richten, opdat de ministers Didier Gosuin en Vera Dua in dezelfde richting zouden werken.

Volgens de indiener was het oorspronkelijk de bedoeling een voorstel van resolutie in te dienen dat door alle democratische fracties zou worden medeondertekend. Om het parlementaire werk te bespoedigen en omdat men dit voorstel van resolutie snel wou indienen, heeft hij van deze procedure afgezien. Hij geeft toe dat de teksten van de heren François Roelants du Vivier en Marc Cools dezelfde doelstellingen nastreven. Bijgevolg stelt hij voor de twee teksten samen te smelten.

M. François Roelants du Vivier acquiesce à cette demande.

II. Discussion générale

Le ministre se réjouit de l'intérêt des députés bruxellois pour le dossier de Drogenbos. Il estime également utile que le Parlement redéfinisse sa position à cet égard. La population attend en effet un signal de sa part.

Le ministre a déjà repris son bâton de pèlerin en contactant sa nouvelle collègue à l'environnement en Région flamande, Mme Vera Dua.

Il lui a soumis sa proposition initiale d'instaurer une collaboration entre Régions dans la gestion et le traitement des déchets en adoptant une position pragmatique, dont tout objectif partisan serait absent.

Le ministre reconnaît que personnellement il s'inspire du système hollandais de gestion et de traitement des déchets et qu'au niveau européen les évolutions vont dans ce sens-là. Il s'agit d'adopter une position pragmatique, d'examiner la quantité et le type de déchets à incinérer aujourd'hui – en effet il ne s'agit pas de se passer d'incinération à ce stade-ci de l'évolution technologique – tout en examinant les possibilités d'incorporation de progrès technologique pour adopter d'autres procédés à moyen et long termes.

Pour déterminer la meilleure efficacité technique et environnementale d'un incinérateur, il convient de tenir compte du fait que les sphères d'intervention varient dans le temps en fonction du progrès technologique, du type de déchets à traiter. A capacité égale, le tonnage traité dans un incinérateur varie en fonction du pouvoir calorifique des déchets qui y sont brûlés. L'optimisation du coût du transport des déchets doit être incorporée dans le bilan environnemental de l'incinération des déchets. Pour le ministre, cela n'a pas de sens de traverser deux provinces pour traiter des déchets aux portes de la Région de Bruxelles-Capitale (le bilan environnemental serait dix fois plus négatif qu'un incinérateur performant).

Sans affirmer que la Région flamande n'a pas besoin de capacité complémentaire d'incinération, le ministre bruxellois souligne que Drogenbos n'a pas de sens car il y a une surcapacité d'incinération dans un rayon très proche.

Dans cette optique, il propose que la Région de Bruxelles-Capitale entreprenne des négociations pour une collaboration utile avec la Région flamande qui permettrait d'éviter l'installation d'un incinérateur à Drogenbos.

De heer François Roelants du Vivier stemt in met dit voorstel.

II. Algemene bespreking

Het verheugt de Minister dat de Brusselse volksvertegenwoordigers belangstellen in het dossier Drogenbos. Hij vindt het eveneens nuttig dat het Parlement zijn standpunt in dit verband opnieuw bepaalt. De bevolking wacht immers op een signaal van het Parlement.

De Minister heeft al contact opgenomen met zijn nieuwe collega van het Vlaamse Gewest, minister van Leefmilieu Vera Dua.

Hij heeft haar zijn oorspronkelijk voorstel voor samenwerking tussen de Gewesten bij het beheer en de verwerking van afval voorgelegd uitgaande van een pragmatische en onbevooroordeelde houding.

De Minister geeft toe dat hij zich laat leiden door het Nederlandse systeem voor afvalbeheer en -verwerking en dat de ontwikkelingen op Europees vlak die richting uitgaan. Het gaat erom pragmatisch te werk te gaan, te onderzoeken hoeveel en welke soort afval heden ten dage verbrand moet worden – in dit stadium van de technologische ontwikkeling is er immers nog steeds nood aan afvalverbranding – en tegelijkertijd de mogelijkheden van de technologische vooruitgang te onderzoeken, om op middellange en lange termijn andere procédés te gebruiken.

Om de technische en milieuprestaties van een afvalverbrandingsoven te optimaliseren, dient er mee rekening te worden gehouden dat de aangewende methodes in de tijd variëren volgens de technologische vooruitgang en het soort te verwerken afval. Bij gelijke capaciteit varieert de hoeveelheid afval die in een verbrandingsoven kan worden verbrand, volgens het warmtevermogen van het afval in kwestie. De optimalisatie van de kosten voor het afvalvervoer moet worden opgenomen in de milieubalans van de afvalverbranding. Volgens de Minister heeft het geen zin twee provincies te doorkruisen om afval vlakbij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest te verwerken (de milieubalans zou tien keer negatiever zijn dan bij een afvalverbrandingsoven die hoge prestaties levert).

De minister wil niet beweren dat het Vlaamse Gewest geen bijkomende afvalverbrandingscapaciteit nodig heeft, maar Drogenbos heeft geen zin, want er is een overcapaciteit inzake afvalverbranding in de onmiddellijke nabijheid.

Met deze argumenten stelt de minister voor dat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest onderhandelingen zou beginnen met het Vlaamse Gewest over een nuttige samenwerking zodat de bouw van een verbrandingsoven in Drogenbos vermeden kan worden.

Il convient d'être toutefois conscient que hic et nunc on ne peut diminuer les capacités d'incinération à Neder-Over-Heembeek; le gouvernement régional s'est cependant engagé à ne pas construire un quatrième four. Le ministre souhaite qu'on adopte le langage de la raison et qu'on demeure pragmatique et non partisan dans toutes les négociations. Il informe les parlementaires qu'il a envoyé une lettre à sa collègue Vera Dua en lui proposant sa collaboration et en lui demandant de poser un geste : le retrait du permis d'environnement. Le ministre estime en effet qu'il est difficile de négocier avec un partenaire qui est en possession d'un permis.

Le ministre bruxellois signale qu'il a décidé de refuser la mise à l'enquête publique de la nouvelle demande de permis de bâtir pour la construction de l'incinérateur dans les communes limitrophes en Région bruxelloise. Selon lui, en demandant aux communes et à la Région bruxelloise de soumettre le dossier tel quel à l'enquête publique, la Région flamande leur demande d'ignorer la mise en demeure de la Commission européenne, qui avait estimé en janvier dernier que la validité d'un permis passait nécessairement par un complément d'étude d'incidences. Le ministre ne peut mettre à l'enquête cette demande de permis à la fois pour des raisons de forme et de fond.

Le ministre reconnaît que le dossier de l'incinérateur de Drogenbos sera en fait un test de sincérité de la volonté exprimée de collaboration et de coopération entre les Régions. Il suggère aux parlementaires d'œuvrer pour la résolution la plus consensuelle entre les différents groupes démocratiques.

M. Alain Adriaens souhaite connaître les conséquences juridiques que pourrait avoir le geste du ministre qui a décidé de ne pas soumettre à enquête publique la demande de permis de bâtir de la Région flamande.

Le ministre informe le parlementaire qu'il possède suffisamment d'arguments juridiques pour démontrer que le dossier est incomplet. Son cabinet a transmis cette argumentation à l'administration de l'urbanisme flamande.

Mme Isabelle Gelas souhaite savoir si le ministre ressent une réelle volonté de négocier de la part de son homologue flamande.

Le ministre informe que les deux cabinets travaillent en collaboration et qu'il souhaite réellement une bonne coopération. Il signale toutefois que le permis d'environnement pour l'incinérateur de déchets ménagers à Drogenbos est toujours en recours au Conseil d'Etat. Le ministre souligne que la législation en matière de permis d'urbanisme en Région flamande n'a pas été adaptée suite à la modification de la directive européenne, qui prévoit que ceux-ci soient soumis à étude d'incidences pour de telles installations. Tant que le décret flamand n'est pas adapté, la Région flamande

Men dient er zich echter van bewust te zijn dat de afvalverbrandingscapaciteit in Neder-over-Heembeek niet hic et nunc kan worden verminderd. De gewestregering heeft er zich echter toe verbonden geen vierde afvalverbrandingsoven te bouwen. De Minister wenst dat men in al de onderhandelingen redelijk, pragmatisch en onpartijdig blijft. Hij deelt de parlementsleden mee dat hij bij brief aan zijn collega Vera Dua heeft voorgesteld om samen te werken. Hij heeft haar eveneens gevraagd haar goede wil te tonen door de milieuvergunning in te trekken. De minister is immers van oordeel dat het moeilijk is te onderhandelen met een gesprekspartner die reeds een vergunning heeft.

De Brusselse Minister deelt mee dat hij geweigerd heeft de nieuwe aanvraag van een bouwvergunning voor de afvalverbrandingsoven in de aan het Brusselse Gewest grenzende gemeenten aan een openbaar onderzoek te onderwerpen. Wanneer het Vlaamse Gewest de gemeenten en het Brussels Gewest vraagt het dossier in deze vorm aan een openbaar onderzoek te onderwerpen, vraagt het eigenlijk dat zij geen rekening houden met de ingebrekestelling door de Europese Commissie, die in januari van mening was dat een vergunning pas geldig kon zijn als er eerst een aanvullende milieu-effectenstudie werd uitgevoerd. De Minister kan deze vergunningsaanvraag niet aan een openbaar onderzoek onderwerpen om formele en inhoudelijke redenen.

Volgens de Minister is het dossier van de afvalverbrandingsoven in Drogenbos een testcase waaruit zal blijken of de Gewesten eigenlijk wel willen samenwerken. Hij stelt de parlementsleden voor te ijveren voor een resolutie waarin de verschillende democratische fracties zich zo veel mogelijk kunnen terugvinden.

De heer Alain Adriaens wenst de eventuele juridische gevolgen te kennen van de beslissing van de Minister om de aanvraag van een bouwvergunning van het Vlaamse Gewest niet aan een openbaar onderzoek te onderwerpen.

De Minister deelt het parlements lid mee dat hij voldoende juridische argumenten heeft om de onvolledigheid van het dossier aan te tonen. Zijn kabinet heeft deze argumenten aan de Vlaamse administratie van stedenbouw bezorgd.

Mevrouw Isabelle Gelas wil weten of de Minister denkt dat zijn Vlaamse collega echt van plan is te onderhandelen.

De Minister deelt mee dat de twee kabinetten samenwerken en dat hij wel degelijk een goede samenwerking wenst. Hij wijst er echter op dat er bij de Raad van State nog steeds een beroep is ingesteld tegen de milieuvergunning voor de verbrandingsoven voor huishoudelijk afval in Drogenbos. De Minister onderstreept dat de wetgeving van het Vlaamse Gewest inzake stedenbouwkundige vergunningen niet aangepast werd na de wijziging van de Europese richtlijn, die bepaalt dat een milieu-effectenstudie moet worden uitgevoerd vooraleer een stedenbouwkundige

opénera dans l'illégalité. Il convient de mettre la législation flamande en conformité avec la législation européenne.

Mme Béatrice Fraiteur se demande si le ministre a déjà eu une réponse de Vera Dua.

Le ministre réitère que les cabinets travaillent en collaboration. Il reconnaît cependant que la position de son homologue est difficile, car il ne faut pas négliger le problème de l'incinérateur de Wilrijk, qui a été fermé de novembre 1997 à octobre 1999 pour installation non conforme (la Cour d'Appel d'Anvers ayant autorisé très récemment l'intercommunale ISVAG à la remise en marche de l'installation). La Flandre a un besoin réel de capacité d'incinération complémentaire. Il s'agit d'un dossier très sensible et difficile à porter; au nom du réalisme et du pragmatisme, le ministre bruxellois n'ira pas fustiger l'attitude que son homologue pourrait prendre.

M. Jean Demanze entend bien que le gouvernement compte privilégier la voie diplomatique et politique. Il s'interroge cependant s'il ne convient pas d'œuvrer en amont de la filière de l'incinération des déchets ménagers pour éviter, tant que faire se peut, ce procédé qui cause des nuisances importantes.

Si la Région bruxelloise devait aller dans le sens souhaité par le ministre, peut-on déjà avoir une évaluation des quantités supplémentaires qui seraient traitées à Neder-Over-Heembeek et des effets sur la santé des habitants de la Région de Bruxelles-Capitale, ainsi que l'impact en matière de coûts ?

En ce qui concerne le coût, le ministre ne souhaite pas adopter une attitude similaire à la Région wallonne, qui prévoit un coût plus onéreux pour les déchets ne provenant pas de la Région wallonne ; en Région bruxelloise une tonne incinérée a le même coût d'où qu'elle vienne.

Le ministre précise que la collaboration qu'il propose à son homologue vise à être proactif en matière de traitement de tout type de déchets et de se reposer également sur des installations existantes en Flandre pour le traitement de déchets organiques. Une installation existe à l'échelle pilote en Région bruxelloise. Ces déchets organiques doivent cependant être traités par aérobie ou anaérobie, ce qui ne peut se faire en Région bruxelloise étant donné l'exiguïté du territoire.

Il souligne que lorsqu'on lance une politique industrielle de déchets, un des principes de cette politique, c'est d'œuvrer pour sa pérennité.

vergunning voor dergelijke installaties wordt afgegeven. Zolang het Vlaamse decreet niet is aangepast, gaat het Vlaamse Gewest onwettig te werk. De Vlaamse wetgeving dient in overeenstemming te worden gebracht met de Europese wetgeving.

Mevrouw Béatrice Fraiteur vraagt of de Minister al een antwoord van Minister Vera Dua heeft gekregen.

De Minister herhaalt dat de kabinetten samenwerken. Hij geeft wel toe dat zijn Vlaamse collega zich in een moeilijke positie bevindt, want het probleem van de afvalverbrandingsoven in Wilrijk valt niet te onderschatten. Die afvalverbrandingsoven was gesloten van november 1997 tot oktober 1999, omdat die niet aan de normen voldeed (het Hof van Beroep van Antwerpen heeft zeer onlangs de intercommunale ISVAG toestemming gegeven om de installatie opnieuw in werking te stellen). Vlaanderen heeft echt behoefte aan extra afvalverbrandingscapaciteit. Het gaat om een zeer gevoelig en moeilijk dossier. De Brusselse Minister zal uit realiteitszin en pragmatisme zijn Vlaamse collega niet hekel, ongeacht zijn beslissing.

De heer Jean Demanze begrijpt dat de Regering de voorkeur wenst te geven aan diplomatieke en politieke middelen. Hij vraagt zich wel af of er niet beter een afvalbeleid gevoerd zou worden dat verbranding van huishoudelijk afval zo veel mogelijk voorkomt, want dit procédé veroorzaakt veel hinder.

Als het Brussels Gewest het voorstel van de Minister zou volgen, kan er dan al een raming bekend gemaakt worden van de bijkomende hoeveelheid die in Neder-over-Heembeek zou worden verwerkt? Kan er eveneens een evaluatie van de gevolgen voor de gezondheid van de inwoners van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest gemaakt worden, alsmede een raming van de kosten?

Wat de kosten betreft, wenst de minister geen soortgelijk standpunt in te nemen als het Waalse Gewest, dat meer kosten aanreken voor afval dat niet uit het Waalse Gewest komt. In het Brussels Gewest kost ieder ton verbrand afval evenveel, ongeacht de herkomst van het afval.

De Minister preciseert dat hij zijn Vlaamse ambtgenoot voorstelt proactief samen te werken op het gebied van de verwerking van alle soorten afval en eveneens gebruik te maken van installaties in Vlaanderen voor de verwerking van organisch afval. Er bestaat een proefprojectinstallatie in het Brussels Gewest. Dit organisch afval moet echter aëroob of anaëroob verwerkt worden, wat niet mogelijk is in het Brussels Gewest, bij gebrek aan ruimte.

Hij benadrukt dat, wanneer een industrieel afvalbeleid wordt opgestart, de duurzaamheid een van de principes van dat beleid moet zijn.

En ce qui concerne la dernière question du parlementaire, le ministre précise qu'il ne peut parler précisément de tonnage, car il s'agit d'un faux débat. Le ministre informe que les tonnages peuvent varier du simple au double, selon le pouvoir calorifique des déchets. Il ne faut pas confondre une tonne de déchets à faible pouvoir calorifique et une tonne à fort pouvoir calorifique, dont le tonnage total, qui peut être traité à capacité égale, sera moindre.

Mme Béatrice Fraiteur se demande si aucune évaluation préalable n'est possible.

Le ministre réitère que le rayon d'action d'un incinérateur varie dans le temps en fonction du progrès technologique ; il convient de traiter les déchets dont le transport est le moins coûteux. Dès lors il ne s'agit point de traiter tous les déchets du Brabant flamand et de Malines.

Mme Marion Lemesre espère que le discours pragmatique du ministre sera entendu par Vera Dua.

Le ministre abonde dans ce sens tout en rappelant qu'il s'agit d'ailleurs du discours européen qui est appliqué de manière cartésienne aux Pays-Bas. En ce qui concerne le besoin de capacité d'incinération en Région flamande, ce discours a été perverti parce que l'implantation d'un incinérateur n'est pas chose aisée. Le ministre suggère de prendre la décision la plus rationnelle possible et il peut espérer que son homologue le suivra.

M. Alain Adriaens peut suivre le ministre sur son diagnostic des besoins de traitement de déchets en Région flamande et son souhait que cela se fasse avec les nuisances moindres pour la Région bruxelloise ainsi qu'avec le meilleur bilan environnemental. Cependant, il souhaite qu'on tienne compte de l'échec des négociations avec l'homologue précédent de M. Gosuin, M. Theo Kelchtermans. Selon lui, la méfiance de la Région flamande est assez légitime. Il faut en effet se poser la question des capacités des traitements de déchets supplémentaires à Neder-Over-Heembeek.

Selon lui, que la Région de Bruxelles-Capitale doit tout faire pour lutter contre cette méfiance du passé. A ce propos, il estime que les déclarations récentes de la SIOMAB (la société qui gère l'incinérateur de Neder-Over-Heembeek, dont le capital est à 60% détenu par la Région de Bruxelles-Capitale et à 40% par la société WATCO du groupe Tractebel-Suez). Cette offre portait sur le traitement des boues d'épuration des stations d'épuration de l'eau (nord et sud). M. Alain Adriaens signale que le traitement de ces boues d'épuration ne pourrait se faire qu'en augmentant la capacité de l'incinérateur de Neder-Over-Heembeek alors que la déclaration gouvernementale a été claire sur ce point; il n'y aurait pas de quatrième four à Neder-Over-Heembeek. Car, même si le pouvoir calorifique des boues d'épuration est moindre que celui des déchets en plastic, les capacités libérables à Neder-Over-Heembeek ne sont pas énormes et

Wat de laatste vraag van het parlementslid betreft, precieert de Minister dat hij bewust niet spreekt over hoeveelheden, want dat debat is naast de kwestie. Hij wijst erop dat de hoeveelheid zelfs kan verdubbelen volgens het warmtevermogen van het afval. Een ton afval met een laag warmtevermogen mag niet verward worden met een ton afval met een hoog warmtevermogen, waarvan de totale hoeveelheid die bij gelijke capaciteit kan worden verwerkt, lager zal liggen.

Mevrouw Béatrice Fraiteur vraagt of er geen enkele voorafgaande raming mogelijk is.

De Minister herhaalt dat de afvalverwerking van een verbrandingsoven met de technologische vooruitgang mee evolueert. Afval waarvan het vervoer het goedkoopst is, dient te worden verwerkt. Bijgevolg dient niet alle afval van Vlaams-Brabant en Mechelen te worden verwerkt.

Mevrouw Marion Lemesre hoopt dat Minister Vera Dua oren zal hebben naar de pragmatische taal van de Minister.

De Minister is het hier volledig mee eens. Hij herinnert eraan dat het bovendien gaat om het Europese beleid dat op cartesiaanse wijze in Nederland wordt toegepast. Wat de behoefte aan verbrandingscapaciteit in het Vlaamse Gewest betreft, is dit beleid ontspoord, omdat de installatie van een afvalverbrandingsoven geen gemakkelijke opdracht is. De Minister stelt voor een zo rationeel mogelijke beslissing te nemen. Hij hoopt dat zijn Vlaamse collega hem daarin zal volgen.

De heer Alain Adriaens kan de Minister volgen in zijn analyse van de behoeften inzake afvalverwerking in het Vlaamse Gewest en in zijn wens dat zulks gebeurt met zo weinig mogelijk hinder voor het Brussels Gewest en met een optimale milieubalans. Hij wenst echter dat men rekening houdt met de mislukte onderhandelingen met de vorige collega van de heer Gosuin, de heer Theo Kelchtermans. Volgens hem is het Vlaamse Gewest niet zonder reden wantrouwend. De kwestie van de verwerkingscapaciteit van extra afval in Neder-over-Heembeek moet immers besproken worden.

Hij vindt dat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest moet maken dat er geen wantrouwen heerst. In dat verband wijst hij op de recente verklaringen van SIOMAB (de maatschappij die de verbrandingsoven van Neder-over-Heembeek beheert en die voor 60% in handen is van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en voor 40% in handen van de maatschappij WATCO van de Tractebel-Suez-groep). Dit voorstel had betrekking op de verwerking van zuiveringsslib van de waterzuiveringsstations (noord en zuid). De heer Alain Adriaens wijst erop dat de verwerking van zuiveringsslib enkel mogelijk is indien de capaciteit van de verbrandingsoven van Neder-over-Heembeek verhoogd wordt. De regeringsverklaring is duidelijk in dit verband: er komt geen vierde oven in Neder-over-Heembeek. Ook al is de verbrandingswaarde van het zuiveringsslib lager dan die van plastic afval, toch kan er geen enorme capaciteit meer vrijgemaakt worden in Neder-

ne sont pas suffisantes pour répondre aux besoins de la Région flamande. Il lui semble que ce message lancé alors qu'on réentame les négociations avec les homologues flamands est maladroit. Il eut mieux valu l'éviter.

Pour M. Alain Adriaens, la seule façon de faire des propositions réalistes à la Région flamande, c'est de diminuer la quantité de déchets bruxellois brûlés à Neder-Over-Heembeek. C'est pourquoi, lors de la discussion sur le deuxième plan déchets, le groupe Ecolo a regretté que le traitement des déchets organiques se limite à des expériences pilotes de moindre envergure en Région bruxelloise. M. Alain Adriaens estime que la Région bruxelloise doit balayer devant sa porte avant de se transformer en donneur de leçons.

Le ministre a affirmé à plusieurs reprises que Neder-Over-Heembeek correspondait aux normes européennes les plus sévères. Il s'étonne de ne pas encore avoir d'informations sur les rejets dans l'atmosphère de Neder-Over-Heembeek depuis l'installation du nouveau système de lavage des fumées.

Il lui semble par ailleurs qu'il y a un deuxième facteur qui peut aller à l'encontre d'une collaboration de la Région flamande; il s'agit de critères économiques. Il convient de définir très clairement le coût du traitement des déchets en provenance de Flandre, car, sur ce point-là, les Régions ont des intérêts économiques divergents.

En conclusion, M. Alain Adriaens estime qu'il s'agit de négocier de manière ouverte sans pour autant ruiner la Région de Bruxelles-Capitale. Il exprime cependant son pessimisme du fait qu'un partenaire privé est impliqué à 40% dans le capital de l'incinérateur bruxellois. Il lui semble difficile de juguler les intérêts privés et publics en la matière.

Le ministre réitère que la Région de Bruxelles-Capitale n'a pas à rougir en termes de performances en matière de collecte et de traitement de déchets. Il ne craint aucune comparaison. Pour lui, il n'existe pas d'exemple similaire de collectes sélectives à grande échelle en Europe. Il signale à ce sujet que même l'Allemagne vient d'abandonner les collectes sélectives à Francfort.

Par ailleurs, sur les capacités libérables à l'incinérateur de Neder-Over-Heembeek, le ministre tient à rassurer les parlementaires en les informant que déjà aujourd'hui Neder-Over-Heembeek traite 50.000 tonnes de déchets ménagers en provenance du Brabant flamand. La collaboration, qui doit s'étendre, existe déjà.

En matière de coûts, le ministre signale que, si l'incinérateur de Drogenbos voyait le jour, le traitement de la tonne par voie d'incinération à Drogenbos dans cette installation neuve reviendrait à 6.000 à 7.000 francs la tonne, ce qui est plus coûteux que le traitement à Neder-Over-Heembeek.

over-Heembeek om te voldoen aan de behoeften van het Vlaamse Gewest. Hij meent dat dit nieuws ongelegen komt nu de onderhandelingen met het Vlaamse Gewest opnieuw van start gaan. Men had dit beter vermeden.

Volgens de heer Alain Adriaens kan men enkel realistische voorstellen aan het Vlaamse Gewest doen, indien de hoeveelheid Brussels afval die in Neder-over-Heembeek verbrand wordt, verminderd wordt. Dat is dan ook de reden waarom de Ecolo-fractie tijdens de bespreking van het tweede afvalstoffenplan betreurd heeft dat de verwerking van organisch afval niet verder gaat dan enkele kleine proefprojecten in het Hoofdstedelijk Gewest. De heer Alain Adriaens vindt dat het Hoofdstedelijk Gewest voor zijn eigen deur moet vegen alvorens de les te spellen.

De minister heeft meermaals bevestigd dat Neder-over-Heembeek aan de strengste Europese normen voldoet. Het verbaast hem dat hij nog geen informatie over de uitstoot in Neder-over-Heembeek heeft gekregen sinds het nieuwe systeem voor het wassen van rookgassen geïnstalleerd is.

Volgens hem is er nog een tweede factor die een samenwerking met het Vlaamse Gewest in de weg kan staan, te weten de economische aspecten. Men moet duidelijk de kosten bepalen voor de verwerking van het afval uit Vlaanderen, want de Gewesten hebben in dit verband uiteenlopende economische belangen.

Tot slot stelt de heer Alain Adriaens dat met een open geest onderhandeld moet worden zonder het Brussels Hoofdstedelijk Gewest te ruïneren. Hij heeft er echter geen goed oog in omdat een privé-partner 40% van het kapitaal van de Brusselse verbrandingsoven in handen heeft. Hij denkt dat het moeilijk zal zijn de private en openbare belangen in dit dossier met elkaar te verzoenen.

De minister herhaalt dat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest zich niet moet schamen voor de resultaten inzake ophaling en verwerking van afval. Hij heeft geen schrik voor vergelijkingen. Volgens hem bestaan er geen vergelijkbare selectieve ophalingen op grote schaal in Europa. Hij wijst erop dat zelfs Duitsland gestopt is met selectieve ophalingen in Frankfurt.

In verband met de capaciteit die in de verbrandingsoven van Neder-over-Heembeek vrijgemaakt kan worden, wil de minister de parlementsleden geruststellen: Neder-over-Heembeek verwerkt nu reeds 50.000 ton huisvuil uit Vlaams-Brabant. De samenwerking bestaat reeds en moet uitgebreid worden.

Inzake kosten wijst de minister erop dat de verwerking van een ton afval in de verbrandingsoven van Drogenbos, mocht die er komen, 6.000 tot 7.000 frank zou kosten, wat duurder uitvalt dan de verwerking in Neder-over-Heembeek.

En matière de traitement de boues, le ministre tient à souligner qu'il n'existe pas une panoplie de traitements possibles. Tout dernièrement, il a été très clairement rappelé qu'une directive européenne interdisait de recycler les boues pour les farines animales.

Il faut savoir qu'actuellement les boues d'épuration sont brûlées dans les centrales électriques en Région flamande, sans équipement de traitement de fumées adéquat.

D'ici 2005, il faudra en effet déterminer la filière à suivre pour le traitement des boues d'épuration. Les 33.000 tonnes de boues d'épuration à traiter d'ici cinq à six ans ne doivent cependant pas monopoliser le débat sur Drogenbos.

Le ministre rappelle que pour adopter d'autres procédés que l'incinération, la Région de Bruxelles-Capitale dépend entièrement du bon vouloir des deux autres Régions; il ne s'agit dès lors pas d'écarter la thèse de l'incinération à Neder-Over-Heembeek. Le ministre est cependant prêt à recueillir toutes les idées novatrices en la matière.

Le recyclage des déchets organiques ne peut être organisé en Région bruxelloise, car il n'y a pas l'espace nécessaire pour le faire à une autre échelle qu'une expérience pilote. Il convient dès lors de mener le débat avec la Flandre et la Wallonie.

Le ministre rappelle que les déchets organiques bruxellois, qui sont actuellement traités à Grimbergen provoquent de multiples nuisances, notamment olfactives, car ces déchets sont traités de manière anaérobie. Il faudrait prévoir de nouvelles unités industrielles de biométhanisation.

Le ministre croit que des capacités de traitement peuvent être libérées à Neder-Over-Heembeek sans construction d'un quatrième four, mais il pense que d'ici 2005 il y aura encore un ou deux incinérateurs qui auront fermé en Région flamande; en Région wallonne le phénomène Nimby pourrait encore provoquer un moratoire sur certains incinérateurs.

Mme Béatrice Fraiteur constate que la volonté des deux auteurs est de fusionner les deux propositions de résolution. Elle suggère qu'un groupe de travail fasse une proposition de texte et que celui-ci soit examiné par la suite en commission.

M. François Roelants du Vivier estime qu'il s'agit d'une bonne suggestion. Le texte final devrait être signé par le maximum de représentants des partis démocratiques.

M. Alain Adriaens constate que la seule différence significative entre les deux textes est que la première résolution s'adresse uniquement au gouvernement bruxellois tandis que la deuxième s'adresse aux deux gouvernements en insistant beaucoup sur la collaboration. Il reconnaît cepen-

Voor de slibverwerking bestaan er volgens de minister niet zoveel oplossingen. Onlangs is er nog duidelijk aan herinnerd dat een Europese richtlijn verbiedt dat slib als veevoeder gerecycleerd wordt.

Het zuiveringsslib wordt nu verbrand in de elektriciteitscentrales in het Vlaamse Gewest, zonder aangepaste uitrusting voor de behandeling van de rookgassen.

Voor 2005 zal bepaald moeten worden welk verwerkingsprocédé gekozen wordt voor de behandeling van zuiveringsslib. Het debat over Drogenbos mag evenwel niet uitsluitend toegespitst worden op de 33.000 ton zuiveringsslib dat binnen vijf tot zes jaar behandeld zal moeten worden.

De minister herinnert eraan dat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest van de goede wil van twee andere Gewesten afhangt, indien het andere procédés dan de verbranding wil kiezen; de optie van de verbranding in Neder-over-Heembeek mag niet uitgesloten worden. De minister is natuurlijk bereid alle nieuwe ideeën op dit vlak te onderzoeken.

De recyclage van organisch afval is niet mogelijk in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, want er is geen plaats genoeg om dit op grotere schaal te doen dan de schaal van een proefproject. Het debat moet dan ook met Vlaanderen en Wallonië gevoerd worden.

De minister herinnert eraan dat de verwerking van het Brussels organisch afval in Grimbergen heel wat hinder, vooral reukhinder, veroorzaakt, want dit afval wordt anaëroob verwerkt. Er zou gezorgd moeten worden voor nieuwe industriële installaties voor biogas.

De minister meent dat er in Neder-over-Heembeek verwerkingscapaciteit vrijgemaakt kan worden zonder dat er een vierde oven gebouwd wordt, maar hij denkt dat er in het Vlaamse Gewest tegen 2005 nog een of twee ovens zullen sluiten. In het Waalse Gewest zou het Nimby-fenomeen tot een moratorium op enkele verbrandingsovens kunnen leiden.

Mevr. Béatrice Fraiteur stelt vast dat de twee indieners hun twee voorstellen van resolutie willen samenvoegen. Zij suggereert dat een werkgroep een tekst zou voorstellen die in de commissie besproken kan worden.

De heer François Roelants du Vivier vindt dat een goed voorstel. De definitieve tekst moet door zoveel mogelijk vertegenwoordigers van de democratische partijen ondertekend worden.

De heer Alain Adriaens stelt vast dat het enige wezenlijke verschil tussen de twee teksten erin bestaat dat de eerste resolutie enkel tot de Brusselse regering gericht is en de tweede tot de twee regeringen en sterk de nadruk legt op samenwerking. Hij erkent evenwel dat de noodzakelijke

dant que dans le texte de la proposition A-23/1 la collaboration nécessaire entre les deux Régions est également reprise dans le texte même. Il pourrait être utile d'avoir une brève discussion à ce sujet.

Mme Marion Lemesre pense qu'il est important de conserver toute la saga qui est décrite dans la proposition A-24/1. Elle estime cependant que si la proposition de résolution finale s'adresse aux deux gouvernements, le Parlement bruxellois réduirait son action, car une collaboration est également nécessaire avec la Région wallonne et au niveau du gouvernement fédéral, qui demeure compétent pour tout ce qui est normes de produits. Limiter la nécessaire collaboration à deux des Exécutifs ne nous permettrait pas un dialogue global.

M. François Roelants du Vivier souligne que dans sa proposition il ne s'adresse pas uniquement aux deux gouvernements bruxellois et flamand, mais également au gouvernement wallon. Il lui semble aisé de fusionner les différentes volontés.

M. Jean Demannez signale que son groupe se rallie à cette proposition et qu'il souhaite cosigner le texte auquel aboutira le groupe de travail.

M. Alain Adriaens estime que le point chaud de Drogenbos est à traiter entre Mme Vera Dua et M. Didier Gosuin, quant à la nécessaire coopération entre les différentes Régions et le Fédéral, il lui semble que c'est dans le cadre de l'accord de coopération interrégionale en matière d'emballages qu'elle doit avoir lieu.

Le groupe de travail sera composé de Mme Isabelle Gelas, MM. François Roelants du Vivier, Alain Adriaens, Mohamed Azzouzi, Erik Arckens, Mmes Adelheid Byttebier, Béatrice Fraiteur et M. Jan Béghin.

Discussion en groupe de travail

La présidente cède la parole à MM. François Roelants du Vivier et Alain Adriaens, qui soumettent au groupe de travail une proposition de fusion des deux propositions de résolution (cf. annexe 2).

M. François Roelants du Vivier informe que le travail a été aisé, car les deux propositions de résolution étaient largement complémentaires; le puzzle a été aisément reconstitué par une addition des points fondamentaux et une soustraction des éléments redondants.

L'amendement qui remplacerait les deux propositions de résolution maintient l'opposition à l'incinérateur ainsi que la demande aux différents gouvernements de mener une politique globale des déchets au niveau belge plus une demande plus spécifique aux gouvernements bruxellois et flamand de diminuer à terme la quantité de déchets incinérée dans chacune des Régions de manière concordante à

samenwerking tussen de beide Gewesten ook in de tekst van het voorstel A-23/1 opgenomen is. Een korte discussie daarover zou nuttig kunnen zijn.

Mevr. Marion Lemesre vindt het belangrijk heel de voor-geschiedenis beschreven in voorstel A-24/1 te behouden. Zij meent evenwel dat indien het definitieve voorstel van resolutie enkel tot de twee regeringen gericht wordt, het Brussels Parlement zijn initiatief beperkt, want er is ook samenwerking nodig met het Waalse Gewest en de federale regering, die bevoegd blijft voor de productnormen. De samenwerking beperken tot slechts twee regeringen maakt een dialoog tussen alle betrokken partijen onmogelijk.

De heer François Roelants du Vivier onderstreept dat hij zich in zijn voorstel niet enkel tot de Brusselse en de Vlaamse regering richt, maar ook tot de Waalse regering. Het lijkt hem niet moeilijk met de verschillende standpunten rekening te houden.

De heer Jean Demannez wijst erop dat zijn fractie het met dit voorstel eens is en dat die de tekst mee wil ondertekenen die de werkgroep zal opstellen.

De heer Alain Adriaens vindt dat het twistpunt Drogenbos door mevrouw Vera Dua en de heer Didier Gosuin beslecht moet worden. De noodzakelijke samenwerking tussen de verschillende Gewesten en de federale overheid moet geregeld worden in het kader van het interregionale samenwerkingsakkoord inzake verpakkingen.

De werkgroep zal bestaan uit mevrouw Isabelle Gelas, de heren François Roelants du Vivier, Alain Adriaens, Mohamed Azzouzi, Erik Arckens, mevrouw Adelheid Byttebier, Béatrice Fraiteur en de heer Jan Béghin.

Bespreking binnen de werkgroep

De voorzitter geeft het woord aan de heer François Roelants du Vivier en de heer Alain Adriaens, die aan de werkgroep een voorstel tot samenvoeging van de twee voorstellen van resolutie voorleggen (zie bijlage 2).

De heer François Roelants du Vivier verklaart dat de werkzaamheden vlot verlopen zijn want de twee voorstellen van resolutie waren zeer complementair; de puzzel was snel gelegd door de fundamentele punten samen te voegen en de herhalingen te schrappen.

In het amendement dat ertoe strekt de twee voorstellen van resolutie samen te voegen, wordt het verzet tegen de verbrandingsoven behouden. Ook de vraag aan de verschillende regeringen om een algemeen afvalstoffenbeleid op Belgisch vlak te voeren, wordt behouden, alsook een meer specifieke vraag aan de Brusselse en de Vlaamse regering om op termijn het volume verbrand afval in elk van beide

l'évolution des débats dans le cadre de la stratégie européenne des déchets, qui vise au respect de normes de plus en plus sévères (une proposition modifiée de directive sur l'incinération – entre autres fusion de ce texte avec la directive 94/67 sur l'incinération des déchets dangereux – a été transmise cet été par la Commission européenne au Conseil des ministres).

M. Alain Adriaens partage entièrement l'opinion de M. François Roelants du Vivier. La proposition est une fusion/addition des deux propositions de résolution.

M. François Roelants du Vivier suggère deux petites modifications au texte initialement soumis : page 2 ajouter après " Drogenbos " " à Leeuw-Saint-Pierre " et reprendre aussi " incinérateur de déchets ménagers ".

Mme Isabelle Gelas signale qu'elle n'a aucune critique à émettre à la façon de remanier le texte. Elle félicite les deux auteurs, qui, dans leur proposition d'amendement, ont tenu compte des observations émises en commission le 5 octobre 1999.

Mme Béatrice Fraiteur propose de rajouter "Leeuw-Saint-Pierre" à deux endroits où le nom de cette commune manque encore après Drogenbos.

M. Jan Béghin n'a pas de problèmes de principe. Il souhaite seulement faire quelques observations. Il se demande s'il ne serait pas utile à la page 3 au 3° du corps même de la résolution de séparer le dernier paragraphe du 3° "souhaite que cette politique trouve sa concrétisation dans des accords de coopération au niveau des trois Régions", soit en le transformant en un 4°, soit en y insérant le mot " et ".

M. François Roelants du Vivier signale que cela forme un tout. Il se demande si on ne pourrait pas se limiter à insérer un point virgule.

Mme Adelheid Byttebier estime également qu'il serait peut-être plus aisé d'en faire un 4° ou de mettre "et".

Il y a consensus pour insérer le mot "et" avant le mot "souhaite".

Mme Adelheid Byttebier signale que la fin du 5°, qui stipule que : "en veillant à rencontrer les normes environnementales les plus exigeantes au niveau de l'Union européenne" est déjà une obligation légale. Il ne lui semble dès lors pas opportun de le préciser dans le corps de la proposition de résolution. Par contre, certaines normes n'ont pas encore été adoptées par les autorités européennes, entre autres la norme dioxine. Il conviendrait dès à présent d'essayer de la respecter.

Elle est d'avis que la fusion des deux propositions de résolution ne reflète pas très bien la volonté de collaboration et de coopération entre les différentes Régions depuis le

Gewesten te verminderen; een en ander moet parallel verlopen met de debatten over het Europees afvalstoffenbeleid, dat naar steeds strengere normen streeft (de Europese Commissie heeft deze zomer een gewijzigd voorstel van richtlijn over de verbranding – onder meer een samensmelting van deze tekst met richtlijn 94/67 over de verbranding van gevaarlijke afvalstoffen – voorgelegd aan de Raad van Ministers).

De heer Alain Adriaens is het helemaal eens met de heer François Roelants du Vivier. Het voorstel is een samenvoeging/optelsom van de twee voorstellen van resolutie.

De heer François Roelants du Vivier stelt twee kleine verbeteringen voor op de tekst die oorspronkelijk voorgelegd is: op bladzijde 2 na " Drogenbos " ook " in Sint-Pieters-Leeuw " overnemen en ook " verbrandingsoven van huishoudelijk afval " overnemen.

Mevr. Isabelle Gelas zegt dat zij geen enkele kritiek heeft op de wijze waarop de tekst aangepast is. Zij feliciteert de twee indieners omdat zij in hun voorstel van amendement rekening gehouden hebben met de opmerkingen die in de commissie op 5 oktober 1999 zijn geformuleerd.

Mevr. Béatrice Fraiteur stelt voor " Sint-Pieters-Leeuw " toe te voegen op twee plaatsen waar de naam van deze gemeente ontbreekt, na Drogenbos.

De heer Jan Béghin ziet geen principiële bezwaren. Hij maakt enkele opmerkingen. Hij vraagt zich af of het niet nuttig zou zijn op bladzijde 3, in het derde punt van de eigenlijke resolutie, het laatste zinsdeel "wenst dat dit beleid gestalte krijgt in samenwerkingsakkoorden tussen de drie Gewesten" duidelijker in de verf te zetten door er een vierde punt van te maken of door het woord "en" in te voegen.

De heer François Roelants du Vivier antwoordt dat dit een geheel vormt. Hij vraagt of het niet voldoende is een punt komma in te voegen.

Mevr. Adelheid Byttebier vindt het ook beter er een vierde punt van te maken of het woord "en" in te voegen.

De commissie beslist eensgezind het woord "en" in te voegen voor het woord "wenst".

Mevr. Adelheid Byttebier wijst erop dat het slot van het vijfde punt, "om te voldoen aan de strengste milieunormen van de Europese Unie", reeds een wettelijke verplichting is. Zij vindt het dan ook niet nodig dit te bepalen in het eigenlijke voorstel van resolutie. Bepaalde normen zijn daarentegen nog niet aangenomen door de Europese overheid, zoals de dioxinenorm. Men moet ernaar streven die nu reeds na te leven.

Zij meent dat de wil tot samenwerking tussen de Gewesten sinds het aantreden van de nieuwe coalities onvoldoende tot uiting komt in de samengevoegde voorstellen van

changement de coalitions. Mme Adelheid Byttebier a plus l'impression de retrouver la politique défensive des majorités précédentes.

Elle estime également qu'il faut clairement reprendre que les populations de la Région de Bruxelles-Capitale et du Brabant flamand risquent d'être les victimes de l'incinérateur de Drogenbos. Elle a l'impression que, tel que rédigé, la fusion donne l'impression des "Brusselse sukkelaars". A ce compte-là, la population de Vilvorde pourrait se plaindre de manière analogue en ce qui concerne Neder-Over-Heembeek. Il serait plus opportun d'aborder les nuisances pour toutes les personnes concernées.

Au 2° de la page 3, elle suggère également de tenir compte du combat mené par les comités d'action flamands (entre autres par le "Zennevallei Ovenvrij"); elle réitère qu'il convient de voir les différents acteurs de cette lutte comme des partenaires et de ne pas adopter une politique défensive.

Elle pense qu'il n'est pas judicieux de retenir que les vents dominants feront de la Région de Bruxelles-Capitale le lieu où les nuisances seront maximales. Les populations concernées dans le Brabant flamand seront tout autant victimes. Elle se demande s'il ne conviendrait pas de laisser tomber l'argument de l'orientation des vents dominants.

M. Alain Adriaens partage l'avis de sa collègue, Mme Adelheid Byttebier. Les Bruxellois ne sont pas plus victimes que les Flamands concernés directement par l'implantation d'un incinérateur à Drogenbos. Il suggère de modifier la rédaction de ce paragraphe par les mots suivants : "la localisation de ce projet enverra vers les zones densément habitées une grande partie des nuisances". Il marque également son accord pour modifier au 2° les Bruxellois par les mots qui suivent : "des citoyens organisés en comités".

M. François Roelants du Vivier souligne qu'il était logique dans une résolution adressée au gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, de définir l'environnement bruxellois. Etant donné que les pollutions et nuisances ne connaissent pas de frontières, il n'a pas d'objection à associer tous les opposants à l'incinérateur de Drogenbos, ainsi que de tenir compte des nuisances potentielles pour toutes les populations concernées. Il souligne toutefois que l'esprit des auteurs n'était certainement pas un esprit réducteur aux nuisances aux 19 communes.

En ce qui concerne la réflexion de Mme Adelheid Byttebier sur les normes les plus contraignantes à adopter, il n'a pas de problème sur le principe, mais il craint que cela ne soit pas assez contraignant de ne pas les citer, car les normes en matière d'incinération de déchets sont actuellement à la révision pour adopter des normes beaucoup plus drastiques. C'est d'ailleurs dans cette optique-là que le ministre bruxellois a opté à Neder-Over-Heembeek pour des normes plus sévères que celles exigées en matière de déchets ménagers. Les normes adoptées répondent aux normes pour les déchets toxiques.

resolutive. Mevr. Adelheid Byttebier vindt er eerder het defensieve beleid van de vorige meerderheden in terug.

Zij vindt ook dat duidelijk bepaald moet worden dat de bevolking van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en van Vlaams-Brabant het slachtoffer dreigt te worden van de verbrandingsoven van Drogenbos. Volgens haar geeft de nieuwe tekst een beeld van "Brusselse sukkelaars". De bevolking van Vilvoorde zou op haar beurt en op dezelfde grond haar beklag kunnen maken over Neder-over-Heembeek. Het zou beter zijn aandacht te besteden aan de hinder voor alle betrokken personen.

Zij stelt voor in het tweede punt op bladzijde 3 ook rekening te houden met de strijd van de Vlaamse actiecomités (onder andere van de "zennevallei Ovenvrij"); zij herhaalt dat men de verschillende partijen in deze strijd als partners moet beschouwen en geen defensief beleid mag voeren.

Zij vindt het niet goed dat men zegt dat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest het meest hinder zal ondervinden als gevolg van de overheersende winden. De bevolking in Vlaams-Brabant zal evenzeer het slachtoffer worden. Zij vraagt zich af of men niet beter het argument van de overheersende winden zou laten vallen.

De heer Alain Adriaens deelt de mening van mevrouw Adelheid Byttebier. De Brusselaars zijn niet meer slachtoffer dan de Vlamingen voor wie de bouw van een verbrandingsoven in Drogenbos ook directe gevolgen zal hebben. Hij stelt voor in deze paragraaf de woorden "de inwoners van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest" te vervangen door "de dichtbevolkte gebieden". Hij gaat er ook mee akkoord in het 2°, de woorden "de Brusselaars" te vervangen door "de burger".

Volgens de heer François Roelants du Vivier was het logisch om in een resolutie aan de Brusselse Hoofdstedelijke Regering te verwijzen naar de Brusselse leefomgeving. Aangezien vervuiling en hinder geen grenzen kennen, heeft hij er geen bezwaar tegen alle tegenstanders van de verbrandingsoven van Drogenbos erin te betrekken en te wijzen op de mogelijke hinder voor alle betrokken bevolkingsgroepen. Hij onderstreept dat de indieners het zeker niet hebben willen voorstellen alsof alleen de 19 gemeenten hinder zouden ondervinden.

Vervolgens heeft hij het over de opmerking van mevrouw Adelheid Byttebier betreffende de strengste normen die zouden moeten worden aangenomen. Hij kan zich verenigen met het beginsel, maar hij vreest dat een en ander niet streng genoeg zal zijn als men het niet uitdrukkelijk vaststelt. Op dit ogenblik worden de normen inzake afvalverbranding trouwens herzien omdat men strengere wil vaststellen. Het is trouwens in die context dat de Brusselse minister normen vastgesteld heeft voor de oven in Neder-over-Heembeek die strenger waren dan de bestaande normen voor de verbranding van huishoudelijk afval. De vastgestelde normen zijn die voor de verbranding van giftige stoffen.

Les normes de l'Union européenne impliquent une obligation de résultats. Il faut cependant savoir que souvent la Belgique se trouve en-dessous de ces normes. Il est persuadé que si l'Union européenne n'exigeait pas la transposition du droit européen en droit régional les différentes Régions en Belgique auraient une législation beaucoup moins contraignante. Pour ces raisons, il suggère de laisser le texte tel que proposé.

M. Alain Adriaens signale que la Belgique est traînée devant la Cour européenne de justice, notamment en ce qui concerne la transcription imparfaite des directives européennes relatives à la transmission d'information en matière d'environnement.

Mme Adelheid Byttebier marque son accord pour laisser la proposition initiale telle quelle.

Mme Béatrice Fraiteur est également d'opinion que même si cela paraît une lapalissade, il vaut parfois mieux répéter certaines choses pour que cela soit enregistré comme contrainte.

Certes, lorsque les auteurs parlent de comités d'action, il convient d'entendre tous les citoyens qui ont collaboré pour lutter de manière efficace contre l'incinérateur à Drogenbos, y compris les comités d'action flamands.

En ce qui concerne les vents dominants, Mme Béatrice Fraiteur serait plus nuancée, étant donné qu'on vise à agir en Région de Bruxelles-Capitale, il convient de cerner précisément l'environnement qui correspond à ce niveau de pouvoir.

Mme Adelheid Byttebier se demande s'il ne vaudrait pas mieux préciser que les nuisances d'un incinérateur potentiel dans le Brabant flamand aux portes de la Région de Bruxelles-Capitale causeraient des nuisances non seulement pour les habitants de la Région flamande, mais également pour ceux de la Région de Bruxelles-Capitale.

M. François Roelants du Vivier entend bien qu'une suggestion serait de préciser qu'il s'agit de la population de la Région de Bruxelles-Capitale et du Brabant flamand.

M. Alain Adriaens estime que les critiques émises envers la localisation sont principalement fondées sur le fait qu'il s'agit de zones densément habitées non seulement en Région flamande, mais également en Région de Bruxelles-Capitale. C'est pour cette raison qu'il souhaite conserver la notion de densité d'habitation.

Mme Adelheid Byttebier revient à un point qu'elle a soulevé auparavant. En ce qui concerne l'orientation des vents dominants, qui ne provoqueraient pas uniquement des nuisances pour la population bruxelloise, elle pense qu'en permutant les deux derniers paragraphes de la page 2 – en rappelant d'abord que le site prévu pour l'incinérateur se situe dans une zone densément habitée, ce qui englobe les

De normen van de Europese Unie houden een resultaatsverplichting in en er zij op gewezen dat België vaak onder deze normen zit. Hij is ervan overtuigd dat, als de Europese Unie niet zou eisen dat de Europese regelgeving in gewestelijke regelgeving wordt omgezet, de verschillende gewesten van België een veel minder strenge regelgeving zouden hebben. Om die redenen stelt hij voor de tekst te laten zoals hij is.

De heer Alain Adriaens wijst erop dat België voor het Europees Hof van Justitie wordt gedaagd omdat het de Europese richtlijnen in verband met de overdracht van informatie over het leefmilieu nog altijd niet volledig heeft omgezet.

Mevrouw Adelheid Byttebier stemt ermee in het oorspronkelijke voorstel ongewijzigd te laten.

Ook mevrouw Béatrice Fraiteur is van oordeel dat het, ook al lijkt het een waarheid als een koe, soms beter is sommige zaken te herhalen opdat ze als verplichting zouden worden beschouwd.

Als de indieners het hebben over actiecomités, dan bedoelen ze alle burgers die op doeltreffende wijze samen gestreden hebben tegen de verbrandingsoven in Drogenbos, met inbegrip van de Vlaamse actiecomités.

Wat de overheersende windrichtingen betreft, wil mevrouw Béatrice Fraiteur genuanceerder zijn. Aangezien men in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest acties wil ondernemen, moet men de aandacht op de Brusselse leefomgeving toespitsen.

Mevrouw Adelheid Byttebier vraagt zich af of men niet beter nader zou bepalen dat een mogelijke verbrandingsoven in Vlaams-Brabant, aan de grens met het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, niet alleen hinder zou veroorzaken voor de inwoners van het Vlaams Gewest, maar ook voor die van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Volgens de heer François Roelants du Vivier wordt er dus voorgesteld nader te bepalen dat het gaat over de bevolking van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en Vlaams Brabant.

De heer Alain Adriaens is van mening dat de kritiek betreffende de locatie vooral stoelt op het feit dat het dichtbevolkte gebieden betreft, niet alleen in het Vlaams Gewest, maar ook in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Vandaar dat hij het punt betreffende de bevolkingsdichtheid wil behouden.

Mevrouw Adelheid Byttebier komt terug op een aspect waarover ze het al eerder heeft gehad, namelijk de overheersende windrichtingen, die niet alleen hinder voor de Brusselse bevolking zouden veroorzaken. Ze is van mening dat men de volgorde van de twee laatste paragrafen van bladzijde 2 beter zou omwisselen. Men zou er dus eerst aan moeten herinneren dat de voor de verbrandingsoven geplan-

populations des deux Régions concernées, et, ensuite seulement, de l'orientation des vents dominants, qui pourraient provoquer des nuisances importantes pour la population bruxelloise avoisinante – on englobe bien les deux Régions et sa réticence serait rencontrée sans modifier le texte.

Cette suggestion est approuvée à l'unanimité par les membres du groupe de travail.

M. Erik Arckens marque son accord pour cette proposition de résolution très constructive, qui vise entre autres à établir des accords de coopération entre les Régions bruxelloise et flamande et son groupe approuve tout particulièrement les deux derniers paragraphes, qui demandent aux deux gouvernements d'œuvrer pour la coopération et la collaboration.

Il partage les remarques importantes que Mme Adelheid Byttebier a formulées.

M. Jan Béghin signale qu'il partage les observations de sa collègue Adelheid Byttebier. Il souhaiterait également que soit précisée la demande d'information régulière des populations concernées. Pour ce faire, il introduit un amendement qui vise à insérer au 4^o un point c), qui précise que : "que la population soit informée à intervalles réguliers concernant la qualité de l'air dans la Région de Bruxelles-Capitale et des effets potentiellement polluants des installations d'incinération de déchets".

Cet amendement est accepté par les membres du groupe de travail.

M. François Roelants du Vivier signale toutefois que l'information obligatoire est déjà prévue par une directive européenne et dans l'ordonnance sur la qualité de l'air.

M. Alain Adriaens rappelle que son groupe avait demandé, lors de la discussion du projet d'ordonnance sur la qualité de l'air, que la population soit informée par un bulletin sur la qualité de l'air dans les quotidiens de manière régulière comme cela se fait dans d'autres grandes villes, tel que Paris. Il accueille favorablement la possibilité de le faire dans ce cadre-ci. Le ministre a par ailleurs déjà promis que les rejets de la cheminée de l'incinérateur de Neder-Over-Heembeek seraient régulièrement publiés pour information à la population.

Mme Béatrice Fraiteur émet la même remarque en ce qui concerne les normes environnementales les plus strictes. Cela n'engage pas à grand-chose, mais cela peut être utile de le répéter.

de locatie in een dichtbevolkt gebied van de twee betrokken gewesten ligt. Vervolgens pas zou men moeten wijzen op de overheersende windrichtingen, die aanzienlijke hinder zouden kunnen veroorzaken voor de Brusselse bevolking. Op die manier wordt in de tekst naar de twee Gewesten verwezen. Zo vervalt het bezwaar van de spreekster zonder dat de tekst hoeft te worden gewijzigd.

Alle leden van de werkgroep stemmen met dit voorstel in.

De heer Eric Arckens verleent zijn steun aan dit heel constructieve voorstel van resolutie, dat er onder andere toe strekt te komen tot samenwerkingsakkoorden tussen het Brussels Gewest en het Vlaams Gewest. Zijn fractie schaaft zich in het bijzonder achter de twee laatste paragrafen, die de beide regeringen oproepen tot samenwerking.

Hij is het ook eens met de belangrijke opmerkingen die mevrouw Adelheid Byttebier geformuleerd heeft.

Ook de heer Jan Béghin zegt dat hij de opmerkingen van mevrouw Adelheid Byttebier deelt. Ook hij wenst dat er nader bepaald wordt dat de betrokken bevolkingsgroepen regelmatig op de hoogte worden gesteld. Te dien einde dient hij een amendement in dat ertoe strekt in het 4^o een punt c) in te voegen, luidend : "de bevolking op regelmatige tijdstippen in te lichten over de luchtkwaliteit in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en de mogelijk vervuilende effecten van afvalverwerkende installaties".

Dit amendement wordt door de werkgroep aanvaard.

De heer François Roelants du Vivier wijst er echter op dat de verplichting tot informatieverstrekking al opgenomen is in een Europese richtlijn en in de ordonnantie betreffende de luchtkwaliteit.

De heer Alain Adriaens herinnert eraan dat zijn fractie tijdens de bespreking van het ontwerp van ordonnantie betreffende de luchtkwaliteit had gevraagd dat de bevolking zou worden ingelicht door in de dagbladen regelmatig een bericht over de luchtkwaliteit te publiceren, zoals dit gebeurt in andere grote steden, bijvoorbeeld in Parijs. Hij vindt dat deze mogelijkheid nu aangegrepen moet worden. De minister heeft bovendien al beloofd dat de bevolking geregeld zou worden ingelicht over de uitstoot van de verbrandingsoven van Neder-over-Heembeek.

Mevrouw Béatrice Fraiteur heeft dezelfde opmerking over de meest stringente leefmilieunormen. Het is een kleine moeite en het is nuttig om een en ander te herhalen.

Discussion générale en commission (suite)

Mme Isabelle Gelas, rapporteuse, fait brièvement état des discussions en groupe de travail. Les deux auteurs principaux ont proposé un amendement au groupe de travail. Celui-ci a été retravaillé et a ensuite été signé par un représentant de tous les groupes politiques démocratiques.

Cet amendement unique vise à opérer une addition, une fusion des points essentiels des deux propositions de résolution, tout en mettant en évidence l'opposition à l'installation d'un incinérateur sur les communes de Drogenbos et Leeuw-Saint-Pierre. Il convenait de réitérer la résolution de 1997, car elle engageait uniquement le gouvernement précédent. Ce texte met également l'accent sur l'opposition à la fois du gouvernement, du Parlement et des citoyens tant de la Région de Bruxelles-Capitale que de la Région flamande (où les associations sont également très actives cf. "Zennevallei Ovenvrij").

Le texte final a conservé l'historique qui avait été dressé dans la proposition n° A-24/1 et les principaux arguments contre l'incinérateur de déchets à cet endroit qui sont :

- la densité de population avoisinante importante tant en Région de Bruxelles-Capitale que dans le Brabant flamand;
- la nécessité d'opérer dans les différentes Régions pour une politique interrégionale des déchets qui envisagent les coopérations maximales;
- enfin, la nécessité de tenir informé le Parlement et les citoyens des décisions à prendre.

Mme Béatrice Fraiteur souligne que le groupe de travail a travaillé dans un esprit constructif et positif et qu'il est parvenu à un résultat tout à fait consensuel.

Discussion des tirets et vote

L'amendement remplaçant la proposition de résolution initiale est adopté à l'unanimité sans autre discussion (11 voix).

Confiance est faite à la rapporteuse pour la rédaction du présent rapport.

La Rapporteuse,

La deuxième Vice-Présidente,

Isabelle GELAS

Béatrice FRAITEUR

Algemene bespreking in commissie (vervolg)

Mevrouw Isabelle Gelas, rapporteur, geeft kort een overzicht van de bespreking in de werkgroep. De twee hoofdindieners hebben een amendement ingediend, dat bewerkt is en dat daarna door een vertegenwoordiger van alle democratische fracties is ondertekend.

Dit enig amendement strekt ertoe de voornaamste punten van de twee voorstellen van resolutie samen te voegen en het verzet tegen de bouw van een verbrandingsoven in Drogenbos en Sint-Pieters-Leeuw te benadrukken. De resolutie van 1997 moest worden herhaald omdat ze alleen de vorige Regering verbond. In deze tekst wordt de nadruk gelegd op het verzet van zowel de Regering, het Parlement en de burgers van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en van het Vlaams Gewest (waar de verenigingen ook heel actief zijn, zoals "Zennevallei Ovenvrij").

In de definitieve tekst wordt de voorgeschiedenis die al in voorstel nr. A-24/1 aan bod is gekomen, herhaald, alsook de voornaamste argumenten tegen de kwestieuze verbrandingsoven, te weten :

- de hoge bevolkingsdichtheid in de omgeving, zowel in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest als in Vlaams-Brabant;
- de noodzaak om in de verschillende Gewesten te opteren voor een interregionaal afvalbeleid en maximale samenwerking;
- ten slotte, de noodzaak om het Parlement en de burgers in kennis te stellen van de te nemen beslissingen.

Mevrouw Béatrice Fraiteur wijst erop dat de werkzaamheden van de werkgroep constructief en positief zijn verlopen en dat er een consensus is bereikt.

Bespreking van de streepjes en stemming

Het amendement ter vervanging van het oorspronkelijke voorstel van resolutie wordt zonder verdere opmerkingen aangenomen bij eenparigheid van de 11 aanwezige leden.

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

De Rapporteur,

De tweede Ondervoorzitter,

Isabelle GELAS

Béatrice FRAITEUR

Texte adopté par la commission

PROPOSITION DE RESOLUTION

demandant au Gouvernement bruxellois de poursuivre de manière résolue l'action engagée contre le projet d'incinérateur de déchets à Drogenbos et Leeuw-Saint-Pierre et demandant aux Gouvernements bruxellois et flamand de mettre en œuvre une collaboration permettant d'éviter l'installation de cet incinérateur

Le Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale,

- considérant le projet promu par la société mixte Vlabraver d'installer un incinérateur de déchets ménagers de grande capacité à Drogenbos et Leeuw-Saint-Pierre, à proximité immédiate des limites de la Région de Bruxelles-Capitale;
- considérant la résolution adoptée par le Conseil le 18 avril 1997, demandant au Gouvernement la mise en œuvre de tous les moyens envisageables en vue de faire obstacle à l'installation d'un incinérateur de déchets à Drogenbos et à Leeuw-Saint-Pierre;
- compte tenu de l'évolution du dossier depuis l'adoption de cette résolution, en particulier:
 - le rejet par le Conseil d'Etat des recours en suspension contre le permis d'environnement;
 - la suspension du permis de bâtir par le Conseil d'Etat;
 - la réintroduction d'une nouvelle demande de permis de bâtir par la s.a. Vlabraver;
 - la mise en demeure de la Commission européenne pour mauvaise transposition de la directive sur les études d'impact.
- conscient des risques importants pour la santé publique et l'environnement du projet de construction de cet incinérateur, amplement démontrés à de nombreuses reprises;
- considérant que le site prévu pour l'incinérateur se situe dans la zone la plus densément habitée du pays et déjà soumise à l'influence de nombreuses autres sources de polluants atmosphériques;
- considérant que, compte tenu de l'orientation des vents dominants, la localisation de ce projet fera supporter à la population bruxelloise une grande partie des nuisances dues à l'exploitation d'une unité industrielle de destruc-

Door de commissie aangenomen tekst

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

waarbij de Brusselse regering wordt verzocht zich resoluut te blijven verzetten tegen de plannen voor de bouw van een afvalverbrandingsoven in Drogenbos en Sint-Pieters-Leeuw en waarbij aan de Brusselse en Vlaamse regering wordt gevraagd samen te werken om de bouw van die verbrandingsoven te voorkomen

De Brusselse Hoofdstedelijke Raad,

- gezien het project opgezet door het gemengde bedrijf Vlabraver om in Drogenbos en Sint-Pieters-Leeuw, vlakbij de grens met het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, een grote verbrandingsoven van huishoudelijk afval te bouwen;
- gezien de door de Raad op 18 april 1997 aangenomen resolutie waarbij de Regering wordt gevraagd alle mogelijke middelen aan te wenden om de bouw van een afvalverbrandingsoven in Drogenbos en Sint-Pieters-Leeuw te verhinderen;
- gelet op de evolutie van het dossier sinds deze resolutie aangenomen is, in het bijzonder:
 - de afwijzing van de beroepen tot schorsing van de milieuvergunning door de Raad van State;
 - de schorsing van de bouwvergunning door de Raad van State;
 - het indienen van een nieuwe aanvraag om een bouwvergunning door de n.v. Vlabraver;
 - de ingebrekestelling door de Europese Commissie wegens een slechte omzetting van de richtlijn betreffende de effectenstudies
- bewust van de grote risico's die dit project voor de bouw van een verbrandingsoven meebrengt voor de volksgezondheid en het leefmilieu, welke reeds meermaals ruimschoots bewezen zijn;
- overwegende dat de locatie voor de afvalverbrandingsoven zich bevindt in het dichtstbevolkte gebied van het land, dat reeds de nadelige invloed ondergaat van vele andere luchtverontreinigende stoffen;
- overwegende dat, rekening houdend met de heersende windrichtingen, de inwoners van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest door de keuze van deze locatie geconfronteerd zullen worden met een groot deel van de hinder

tion des ordures ménagères, ce que confirme totalement l'étude d'incidences;

- considérant que la majeure partie des déchets qui devraient être incinérés à Drogenbos et à Leeuw-Saint-Pierre proviennent de zones géographiques situées au nord de Bruxelles et que leur transport générerait encombrements routiers et pollutions atmosphériques supplémentaires;
 - considérant que les plans déchets adoptés aussi bien en Région bruxelloise qu'en Région flamande préfèrent développer, plutôt que l'incinération, des politiques de prévention, de valorisation des déchets par tri-recyclage-récupération ou d'élimination par des techniques moins dangereuses telles le compostage ou la biométhanisation;
 - considérant que des dizaines de milliers de personnes ont manifesté, lors des diverses demandes de permis d'environnement ou de bâtir, leur opposition à ce projet,
1. marque son opposition formelle à l'installation d'un incinérateur de déchets à Drogenbos et à Leeuw-Saint-Pierre;
 2. salue la mobilisation des autorités régionales et communales en lutte contre ce projet ainsi que la détermination des citoyens constitués en comités de défense ou agissant à titre individuel;
 3. se prononce en faveur d'une politique interrégionale des déchets basée sur la prévention, sur la généralisation des techniques de tri et recyclage et sur l'utilisation des techniques d'élimination les moins préjudiciables à l'environnement et à la santé publique et souhaite que cette politique trouve sa concrétisation dans des accords de coopération au niveau des trois régions;
 4. demande au Gouvernement :
 - a) de poursuivre l'opposition résolue engagée par le Gouvernement précédent contre l'incinérateur de déchets à Drogenbos et à Leeuw-Saint-Pierre;
 - b) de lui faire régulièrement rapport sur l'évolution du dossier, en particulier les démarches entreprises par le Gouvernement et les résultats atteints;
 - c) d'informer à échéances régulières la population de la qualité de l'air en Région de Bruxelles-Capitale et des effets polluants potentiels des installations de traitement des déchets;
 5. demande aux Gouvernements de Bruxelles et de Flandre de mettre tout en œuvre pour arriver à conclure des accords de coopération par lesquels les deux Régions diminueraient à terme les quantités de déchets incinérés aussi bien à Bruxelles que dans le Brabant flamand et déve-

veroorzaakt door de exploitatie van een industriële vernietigingseenheid voor huishoudelijk afval, wat volledig bevestigd wordt door de milieu-effectenstudie;

- overwegende dat het grootste deel van het afval dat in Drogenbos en in Sint-Pieters-Leeuw zou moeten worden verbrand, afkomstig is van gebieden ten noorden van Brussel en dat het vervoer ervan extra verkeershinder en luchtverontreiniging met zich zou brengen;
 - overwegende dat de afvalstoffenplannen die zowel door het Brussels Hoofdstedelijk Gewest als door het Vlaamse Gewest goedgekeurd zijn, de ontwikkeling van een preventiebeleid, van afvalverwerking via sorteer-, recycling- en terugwinningsprogramma's of van afvalverwijdering door minder gevaarlijke technieken, zoals compostering of biogasverwerking, boven de verbranding van afval verkiezen;
 - overwegende dat tienduizenden mensen bij de verschillende aanvragen om milieu- of bouwvergunningen tegen dit project zijn opgekomen;
1. is formeel gekant tegen de bouw van een afvalverbrandingsoven in Drogenbos en in Sint-Pieters-Leeuw;
 2. juicht de strijd toe van de gewestelijke en gemeentelijke overheden tegen dit project en verheugt zich over de vastberadenheid van alle mensen die zich in actiecomités hebben verenigd of een persoonlijk initiatief nemen;
 3. spreekt zich uit voor een interregionaal preventief afvalbeleid, een uitbreiding van de sorteer- en recyclagetechnieken en de aanwending van verwijderingstechnieken die zo weinig mogelijk schade berokkenen aan het leefmilieu en de volksgezondheid en wenst dat dit beleid gestalte krijgt in samenwerkingsakkoorden tussen de drie Gewesten;
 4. vraagt aan de regering :
 - a) door te gaan met het vastberaden verzet dat de vorige regering heeft gevoerd tegen de afvalverbrandingsoven in Drogenbos en Sint-Pieters-Leeuw;
 - b) de Raad regelmatig verslag uit te brengen over de evolutie van het dossier, in het bijzonder over de initiatieven van de regering en de bereikte resultaten;
 - c) de bevolking op regelmatige tijdstippen in te lichten over de luchtkwaliteit in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en de mogelijk vervuilende effecten van afvalverwerkende installaties;
 5. vraagt aan de Brusselse Hoofdstedelijke en de Vlaamse regering dat zij alles in het werk stellen om samenwerkingsakkoorden te sluiten waarbij de twee Gewesten de hoeveelheid te verbranden afval zowel in het Brussels Gewest als in Vlaams-Brabant op termijn zouden vermin-

lopperaient ensemble les meilleures techniques de gestion des déchets, en veillant à rencontrer les normes environnementales les plus exigeantes au niveau de l'Union européenne.

6. charge sa Présidente de transmettre la présente résolution au Gouvernement fédéral, aux Gouvernements flamand et wallon, ainsi qu'à la députation permanente de la province du Brabant flamand, aux communes de Drogenbos et de Leeuw-Saint-Pierre.

deren en samen de beste technieken voor afvalbeheer zouden ontwikkelen om te voldoen aan de strengste milieunormen van de Europese Unie;

6. gelast zijn voorzitter deze resolutie aan de regering, de federale regering, de Vlaamse en de Waalse regering, de bestendige deputatie van de provincie Vlaams-Brabant, en de gemeenten Drogenbos en Sint-Pieters-Leeuw, te bezorgen.

Annexe 1

AMENDEMENT N° 1 (de MM. François ROELANTS du VIVIER, Alain ADRIAENS, Mohamed AZZOUZI, Mmes Béatrice FRAITEUR, Adelheid BYTTEBIER, MM. Jan BÉGHIN et Sven GATZ)

Cet amendement vise à fusionner les propositions de résolution demandant au Gouvernement de poursuivre de manière résolue l'action engagée contre le projet d'incinérateur de déchets à Drogenbos et Leeuw-Saint-Pierre, n° A-23/1 – S.O. 1999 et demandant aux Gouvernements bruxellois et flamand de mettre en œuvre une collaboration permettant d'éviter l'installation d'un incinérateur de déchets à Drogenbos, n° A-24/1 – S.O. 1999 à travers le texte qui suit :

PROPOSITION DE RESOLUTION

demandant au Gouvernement bruxellois de poursuivre de manière résolue l'action engagée contre le projet d'incinérateur de déchets à Drogenbos et Leeuw-Saint-Pierre et demandant aux Gouvernements bruxellois et flamand de mettre en œuvre une collaboration permettant d'éviter l'installation de cet incinérateur.

Le Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale,

- considérant le projet promu par la société mixte Vlabraver d'installer un incinérateur de déchets ménagers de grande capacité à Drogenbos et Leeuw-Saint-Pierre, à proximité immédiate des limites de la Région de Bruxelles-Capitale.
- considérant la résolution adoptée par le Conseil le 18 avril 1997, demandant au Gouvernement la mise en œuvre de tous les moyens envisageables en vue de faire obstacle à l'installation d'un incinérateur de déchets à Drogenbos et à Leeuw-Saint-Pierre;
- Compte tenu de l'évolution du dossier depuis l'adoption de cette résolution, en particulier:
 - le rejet par le Conseil d'Etat des recours en suspension contre le permis d'environnement;
 - la suspension du permis de bâtir par le Conseil d'Etat;
 - la réintroduction d'une nouvelle demande de permis de bâtir par la s.a. Vlabraver;
 - la mise en demeure de la Commission européenne pour mauvaise transposition de la directive sur les études d'impact.
- Conscient des risques importants pour la santé publique et l'environnement du projet de construction de cet incinérateur, amplement démontrés à de nombreuses reprises;

Bijlage 1

AMENDEMENT Nr. 1 (van de heren François ROELANTS du VIVIER, Alain ADRIAENS, Mohamed AZZOUZI, mevr. Béatrice FRAITEUR, mevr. Adelheid BYTTEBIER, de heren Jan BÉGHIN en Sven GATZ)

Dit amendement beoogt de samenvoeging van de voorstellen van resolutie waarbij de regering wordt verzocht zich resoluut te blijven verzetten tegen de plannen voor de bouw van een afvalverbrandingsoven in Drogenbos en Sint-Pieters-Leeuw, nr A-23/1 – G.Z. 1999 en waarbij aan de Brusselse en de Vlaamse regering wordt gevraagd samen te werken om de bouw van een afvalverbrandingsinstallatie te voorkomen, nr A-24/1 – G.Z. 1999, in de volgende tekst :

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

waarbij de Brusselse regering wordt verzocht zich resoluut te blijven verzetten tegen de plannen voor de bouw van een afvalverbrandingsoven in Drogenbos en Sint-Pieters-Leeuw en waarbij aan de Brusselse en Vlaamse regering wordt gevraagd samen te werken om de bouw van die verbrandingsoven te voorkomen

De Brusselse Hoofdstedelijke Raad,

- gezien het project opgezet door het gemengde bedrijf Vlabraver om in Drogenbos en Sint-Pieters-Leeuw, vlakbij de grens met het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, een grote verbrandingsoven van huishoudelijk afval te bouwen;
- gezien de door de Raad op 18 april 1997 aangenomen resolutie waarbij de Regering wordt gevraagd alle mogelijke middelen aan te wenden om de bouw van een afvalverbrandingsoven in Drogenbos en Sint-Pieters-Leeuw te verhinderen;
- Gelet op de evolutie van het dossier sinds deze resolutie aangenomen is, in het bijzonder:
 - de afwijzing van de beroepen tot schorsing van de milieuvergunning door de Raad van State;
 - de schorsing van de bouwvergunning door de Raad van State;
 - het indienen van een nieuwe aanvraag om een bouwvergunning door de n.v. Vlabraver;
 - de ingebrekestelling door de Europese Commissie wegens een slechte omzetting van de richtlijn betreffende de effectenstudies.
- Bewust van de grote risico's die dit project voor de bouw van een verbrandingsoven meebrengt voor de volksgezondheid en het leefmilieu, welke reeds meermaals ruimschoots bewezen zijn;

- considérant que le site prévu pour l'incinérateur se situe dans la zone la plus densément habitée du pays et déjà soumise à l'influence de nombreuses autres sources de polluants atmosphériques;
 - considérant que, compte tenu de l'orientation des vents dominants, la localisation de ce projet fera supporter à la population bruxelloise une grande partie des nuisances dues à l'exploitation d'une unité industrielle de destruction des ordures ménagères, ce que confirme totalement l'étude d'incidences;
 - considérant que la majeure partie des déchets qui devraient être incinérés à Drogenbos et à Leeuw-Saint-Pierre proviennent de zones géographiques situées au Nord de Bruxelles et que leur transport générerait encombrements routiers et pollutions atmosphériques supplémentaires;
 - considérant que les plans-déchets adoptés aussi bien en Région bruxelloise qu'en Région flamande préfèrent développer, plutôt que l'incinération, des politiques de prévention, de valorisation des déchets par tri-recyclage-récupération ou d'élimination par des techniques moins dangereuses telles le compostage ou la biométhanisation;
 - considérant que des dizaines de milliers de personnes ont manifesté, lors des diverses demandes de permis d'environnement ou de bâtir, leur opposition à ce projet,
1. marque son opposition formelle à l'installation d'un incinérateur de déchets à Drogenbos et à Leeuw-Saint-Pierre;
 2. salue la mobilisation des autorités régionales et communales en lutte contre ce projet ainsi que la détermination des citoyens constitués en comités de défense ou agissant à titre individuel;
 3. se prononce en faveur d'une politique interrégionale des déchets basée sur la prévention, sur la généralisation des techniques de tri et recyclage et sur l'utilisation des techniques d'élimination les moins préjudiciables à l'environnement et à la santé publique et souhaite que cette politique trouve sa concrétisation dans des accords de coopération au niveau des trois régions;
 4. demande au Gouvernement :
 - a) de poursuivre l'opposition résolue engagée par le Gouvernement précédent contre l'incinérateur de déchets à Drogenbos et à Leeuw-Saint-Pierre;
 - b) de lui faire régulièrement rapport sur l'évolution du dossier, en particulier les démarches entreprises par le Gouvernement et les résultats atteints;
- overwegende dat de locatie voor de afvalverbrandingsoven zich bevindt in het dichtstbevolkte gebied van het land, dat reeds de nadelige invloed ondergaat van vele andere luchtverontreinigende stoffen;
 - overwegende dat, rekening houdend met de heersende windrichtingen, de inwoners van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest door de keuze van deze locatie geconfronteerd zullen worden met een groot deel van de hinder veroorzaakt door de exploitatie van een industriële vernietigingseenheid voor huishoudelijk afval, wat volledig bevestigd wordt door de milieu-effectenstudie;
 - overwegende dat het grootste deel van het afval dat in Drogenbos en in Sint-Pieters-Leeuw zou moeten worden verbrand, afkomstig is van gebieden ten noorden van Brussel en dat het vervoer ervan extra verkeershinder en luchtverontreiniging met zich zou brengen;
 - overwegende dat de afvalstoffenplannen die zowel door het Brussels Hoofdstedelijk Gewest als door het Vlaamse Gewest goedgekeurd zijn, de ontwikkeling van een preventiebeleid, van afvalverwerking via sorteer-, recycling- en terugwinningsprogramma's of van afvalverwijdering door minder gevaarlijke technieken, zoals compostering of biogasverwerking, boven de verbranding van afval verkiezen;
 - overwegende dat tienduizenden mensen bij de verschillende aanvragen om milieu- of bouwvergunningen tegen dit project zijn opgekomen;
1. is formeel gekant tegen de bouw van een afvalverbrandingsoven in Drogenbos en in Sint-Pieters-Leeuw;
 2. juicht de strijd toe van de gewestelijke en gemeentelijke overheden tegen dit project en verheugt zich over de vastberadenheid van alle mensen die zich in actiecomités hebben verenigd of een persoonlijk initiatief nemen;
 3. spreekt zich uit voor een interregionaal preventief afvalbeleid, een uitbreiding van de sorteer- en recyclage-technieken en de aanwending van verwijderingstechnieken die zo weinig mogelijk schade berokkenen aan het leefmilieu en de volksgezondheid en wenst dat dit beleid gestalte krijgt in samenwerkingsakkoorden tussen de drie Gewesten;
 4. vraagt aan de regering :
 - a) door te gaan met het vastberaden verzet dat de vorige regering heeft gevoerd tegen de afvalverbrandingsoven in Drogenbos en Sint-Pieters-Leeuw;
 - b) de Raad regelmatig verslag uit te brengen over de evolutie van het dossier, in het bijzonder over de initiatieven van de regering en de bereikte resultaten;

- c) d'informer à échéances régulières la population de la qualité de l'air en Région de Bruxelles-Capitale et des effets polluants potentiels des installations de traitement des déchets;
5. demande aux Gouvernements de Bruxelles et de Flandre de mettre tout en œuvre pour arriver à conclure des accords de coopération par lesquels les deux Régions diminueraient à terme les quantités de déchets incinérés aussi bien à Bruxelles que dans le Brabant flamand et développeraient ensemble les meilleures techniques de gestion des déchets, en veillant à rencontrer les normes environnementales les plus exigeantes au niveau de l'Union européenne.
6. charge sa Présidente de transmettre la présente résolution au Gouvernement fédéral, aux Gouvernements flamand et wallon, ainsi qu'à la députation permanente de la province du Brabant flamand, aux communes de Drogenbos et de Leeuw-Saint-Pierre.
- c) de bevolking op regelmatige tijdstippen in te lichten over de luchtkwaliteit in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en de mogelijk vervuilende effecten van afvalverwerkende installaties;
5. vraagt aan de Brusselse Hoofdstedelijke en de Vlaamse regering dat zij alles in het werk stellen om samenwerkingsakkoorden te sluiten waarbij de twee Gewesten de hoeveelheid te verbranden afval zowel in het Brussels Gewest als in Vlaams-Brabant op termijn zouden verminderen en samen de beste technieken voor afvalbeheer zouden ontwikkelen om te voldoen aan de strengste milieunormen van de Europese Unie;
6. gelast zijn voorzitter deze resolutie aan de regering, de federale regering, de Vlaamse en de Waalse regering, de bestendige deputatie van de provincie Vlaams-Brabant, en de gemeenten Drogenbos en Sint-Pieters-Leeuw, te bezorgen.

Annexe 2

**Amendement déposé
par MM. François ROELANTS du VIVIER et
Alain ADRIAENS
en groupe de travail**

AMENDEMENT N° 1 (de MM. François ROELANTS du VIVIER, et Alain ADRIAENS)

Cet amendement vise à fusionner les propositions de résolution demandant au Gouvernement de poursuivre de manière résolue l'action engagée contre le projet d'incinérateur de déchets à Drogenbos et Leeuw-Saint-Pierre, n° A-23/1 – S.O. 1999 et demandant aux Gouvernements bruxellois et flamand de mettre en œuvre une collaboration permettant d'éviter l'installation d'un incinérateur de déchets à Drogenbos, n° A-24/1 – S.O. 1999 à travers le texte qui suit :

Le Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale,

- considérant le projet promu par la société mixte Vlabraver d'installer un incinérateur de déchets ménagers de grande capacité à Drogenbos et Leeuw-Saint-Pierre, à proximité immédiate des limites de la Région de Bruxelles-Capitale;
- considérant la résolution adoptée par le Conseil le 18 avril 1997, demandant au Gouvernement la mise en œuvre de tous les moyens envisageables en vue de faire obstacle à l'installation d'un incinérateur de déchets à Drogenbos et Leeuw-Saint-Pierre;
- Compte tenu de l'évolution du dossier depuis l'adoption de cette résolution, en particulier:
 - le rejet par le Conseil d'Etat des recours en suspension contre le permis d'environnement;
 - la suspension du permis de bâtir par le Conseil d'Etat;
 - la réintroduction d'une nouvelle demande de permis de bâtir par la s.a. Vlabraver;
 - la mise en demeure de la Commission européenne pour mauvaise transposition de la directive sur les études d'impact.
- Conscient des risques importants pour la santé publique et l'environnement du projet de construction de cet incinérateur, amplement démontrés à de nombreuses reprises;
- considérant que, compte tenu de l'orientation des vents dominants, la localisation de ce projet fera supporter à la population bruxelloise une grande partie des nuisances dues à l'exploitation d'une unité industrielle de destruction des ordures ménagères, ce que confirme totalement l'étude d'incidence;

Bijlage 2

**Amendement ingediend door de heren
François ROELANTS du VIVIER en
Alain ADRIAENS tijdens de vergadering
van de werkgroep**

AMENDEMENT NR 1 (van de heren François Roelants du Vivier en Alain Adriaens)

Dit amendement beoogt de samenvoeging van de voorstellen van resolutie waarbij de regering wordt verzocht zich resoluut te blijven verzetten tegen de plannen voor de bouw van een afvalverbrandingsoven in Drogenbos en Sint-Pieters-Leeuw, nr A-23/1 – G.Z. 1999 en waarbij aan de Brusselse en de Vlaamse regering wordt gevraagd samen te werken om de bouw van een afvalverbrandingsinstallatie te voorkomen, nr A-24/1 – G.Z. 1999, in de volgende tekst :

De Brusselse Hoofdstedelijke Raad,

- gezien het project opgezet door het gemengde bedrijf Vlabraver om in Drogenbos en Sint-Pieters-Leeuw, vlakbij de grens met het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, een grote verbrandingsoven van huishoudelijk afval te bouwen;
- gezien de door de Raad op 18 april 1997 aangenomen resolutie waarbij de Regering wordt gevraagd alle mogelijke middelen aan te wenden om de bouw van een afvalverbrandingsoven in Drogenbos en Sint-Pieters-Leeuw te verhinderen;
- Gelet op de evolutie van het dossier sinds deze resolutie aangenomen is, in het bijzonder:
 - de afwijzing van de beroepen tot schorsing van de milieuvergunning door de Raad van State;
 - de schorsing van de bouwvergunning door de Raad van State;
 - het indienen van een nieuwe aanvraag om een bouwvergunning door de n.v. Vlabraver;
 - de ingebrekestelling door de Europese Commissie wegens een slechte omzetting van de richtlijn betreffende de effectenstudies.
- Bewust van de grote risico's die dit project voor de bouw van een verbrandingsoven meebrengt voor de volksgezondheid en het leefmilieu, welke reeds meermaals ruimschoots bewezen zijn;
- overwegende dat, rekening houdend met de heersende windrichtingen, de inwoners van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest door de keuze van deze locatie geconfronteerd zullen worden met een groot deel van de hinder veroorzaakt door de exploitatie van een industriële vernietigingseenheid voor huishoudelijk afval, wat volledig bevestigd wordt door de milieu-effectenstudie;

- Considérant que le site prévu pour l'incinérateur se situe dans la zone la plus densément habitée du pays et déjà soumise à l'influence de nombreuses autres sources de polluants atmosphériques;
 - considérant que la majeure partie des déchets qui devraient être incinérés à Drogenbos proviennent de zones géographiques situées au Nord de Bruxelles et que leur transport générerait encombrements routiers et pollutions atmosphériques supplémentaires;
 - considérant que les plans-déchets adoptés aussi bien en Région bruxelloise qu'en Région flamand préfèrent développer, plutôt que l'incinération, des politiques de prévention, de valorisation des déchets par tri-recyclage-récupération ou d'élimination par des techniques moins dangereuses telles le compostage ou la biométhanisation;
 - considérant que des dizaines de milliers de personnes ont manifesté, lors des diverses demandes de permis d'environnement ou de bâtir, leur opposition à ce projet,
1. marque son opposition formelle à l'installation d'un incinérateur de déchets à Drogenbos;
 2. salue la mobilisation des autorités régionales et communales en lutte contre ce projet ainsi que la détermination des Bruxellois constitués en comités de défense ou agissant à titre individuel;
 3. se prononce en faveur d'une politique interrégionale des déchets basée sur la prévention, sur la généralisation des techniques de tri et recyclage et sur l'utilisation des techniques d'élimination les moins préjudiciables à l'environnement et à la santé publique, souhaite que cette politique trouve sa concrétisation dans des accords de coopération au niveau des trois régions;
 4. demande au Gouvernement :
 - a) de poursuivre l'opposition résolue engagée par le Gouvernement précédent contre l'incinérateur de déchets à Drogenbos et Leeuw-Saint-Pierre;
 - b) de lui faire régulièrement rapport sur l'évolution du dossier, en particulier les démarches entreprises par le Gouvernement et les résultats atteints;
 5. demande aux Gouvernements de Flandre et de Bruxelles de mettre tout en œuvre pour arriver à conclure des accords de coopération par lesquels les deux Régions diminueraient à terme les quantités de déchets incinérés aussi bien à Bruxelles que dans le Brabant flamand et développeraient ensemble les meilleures techniques de gestion des déchets, en veillant à rencontrer les normes environnementales les plus exigeantes au niveau de l'Union européenne.
- overwegende dat de locatie voor de afvalverbrandingsoven zich bevindt in het dichtstbevolkte gebied van het land, dat reeds de nadelige invloed ondergaat van vele andere luchtverontreinigende stoffen;
 - overwegende dat het grootste deel van het afval dat in Drogenbos zou moeten worden verbrand, afkomstig is van gebieden ten noorden van Brussel en dat het vervoer ervan extra verkeershinder en luchtverontreiniging met zich zou brengen;
 - overwegende dat de afvalstoffenplannen die zowel door het Brussels Hoofdstedelijk Gewest als door het Vlaamse Gewest goedgekeurd zijn, de ontwikkeling van een preventiebeleid, van afvalverwerking via sorteer-, recycling- en terugwinningsprogramma's of van afvalverwijdering door minder gevaarlijke technieken, zoals compostering of biogasverwerking, boven de verbranding van afval verkiezen;
 - overwegende dat tienduizenden mensen bij de verschillende aanvragen om milieu- of bouwvergunningen tegen dit project zijn opgekomen;
1. is formeel gekant tegen de bouw van een afvalverbrandingsoven in Drogenbos;
 2. juicht de strijd toe van de gewestelijke en gemeentelijke overheden tegen dit project en verheugt zich over de vastberadenheid van de Brusselaars die zich in actiecomités hebben verenigd of een persoonlijk initiatief nemen;
 3. spreekt zich uit voor een interregionaal preventief afvalbeleid, een uitbreiding van de sorteer- en recyclage-technieken en de aanwending van verwijderingstechnieken die zo weinig mogelijk schade berokkenen aan het leefmilieu en de volksgezondheid, wenst dat dit beleid gestalte krijgt in samenwerkingsakkoorden tussen de drie Gewesten;
 4. vraagt aan de regering :
 - a) door te gaan met het vastberaden verzet dat de vorige regering heeft gevoerd tegen de afvalverbrandingsoven in Drogenbos en Sint-Pieters-Leeuw;
 - b) de Raad regelmatig verslag uit te brengen over de evolutie van het dossier, in het bijzonder over de initiatieven van de regering en de bereikte resultaten;
 5. vraagt aan de Vlaamse en de Brusselse Hoofdstedelijke regering dat zij alles in het werk stellen om samenwerkingsakkoorden te sluiten waarbij de twee Gewesten de hoeveelheid te verbranden afval zowel in het Brussels Gewest als in Vlaams-Brabant op termijn zouden verminderen en samen de beste technieken voor afvalbeheer zouden ontwikkelen om te voldoen aan de strengste milieunormen van de Europese Unie;

6. charge sa Présidente de transmettre la présente résolution au Gouvernement fédéral, aux Gouvernements flamand et wallon, ainsi qu'à la députation permanente de la province du Brabant flamand, aux communes de Drogenbos et de Leeuw-Saint-Pierre.

6. gelast zijn voorzitter deze resolutie aan de regering, de federale regering, de Vlaamse en de Waalse regering, de bestendige deputatie van de provincie Vlaams-Brabant, en de gemeenten Drogenbos en Sint-Pieters-Leeuw, te bezorgen.